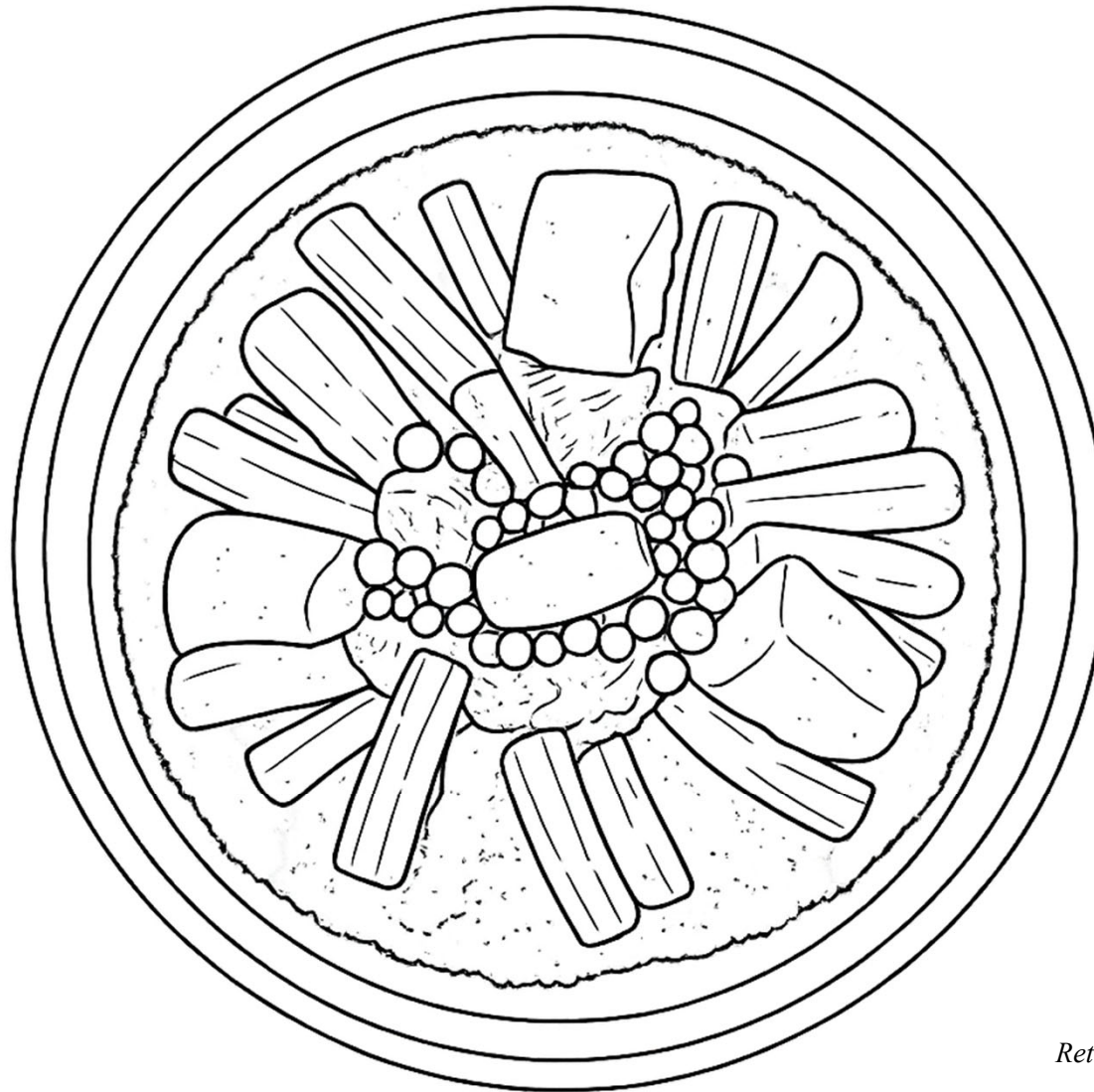


La co-construction d'un lieu pour les femmes de Tajanate



Retranscription de l'enregistrement de l'entretien

Achetouan Aicha

UCLouvain - Loci

Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme

LBARC 2236 - Atelier de recherches éco-architectures

Année académique : 2024-2025

La rencontre a eu lieu le 11 avril 2025. J'ai été reçue par Ourdia dans la maison de Jérôme Lemaire et de sa femme. Jérôme est une des personnes référentes de mon travail de fin d'études, il m'a donné le contact de Ourdia, la présidente de l'association du village, avec qui j'ai échangé depuis la Belgique.

Avant de commencer la discussion autour du projet, j'ai été conviée à un couscous dans une ambiance très chaleureuse. La rencontre a ensuite duré un peu plus de deux heures. Plusieurs femmes du village étaient présentes et se sont jointes progressivement à la discussion. Le thé a ensuite été servi, prolongeant l'échange dans une atmosphère détendue et bienveillante

L'entretien s'est déroulé en trois temps :

- Une première partie consacrée à la présentation de projets similaires existants dans la région, pour ouvrir la discussion et créer les premières interactions.
- Ensuite, j'ai présenté mes deux propositions à travers des bases de plan, afin de dynamiser l'échange et permettre des confrontations d'idées concrètes.
- Enfin, une session de questions et de retours sur le projet a permis aux participantes d'exprimer leurs avis, suggestions et attentes.

L'ambiance était conviviale. Ourdia a naturellement pris le rôle de porte-parole du groupe, facilitant les échanges. De mon côté, j'étais principalement dans une posture d'écoute, tout en gardant mon regard et mon rôle d'architecte. Mon objectif était de nourrir le projet à partir de leurs paroles, sans imposer une direction, en restant attentive à leurs besoins, leurs envies, et leur vision.

Je tiens à remercier chaleureusement :

- Sylvia, l'épouse de Jérôme qui m'a soutenu lors de cet entretien
- Ourdia
- Khadouj
- Aicha
- Latifa
- Loubna
- Keltoum
- Rajae
- ...

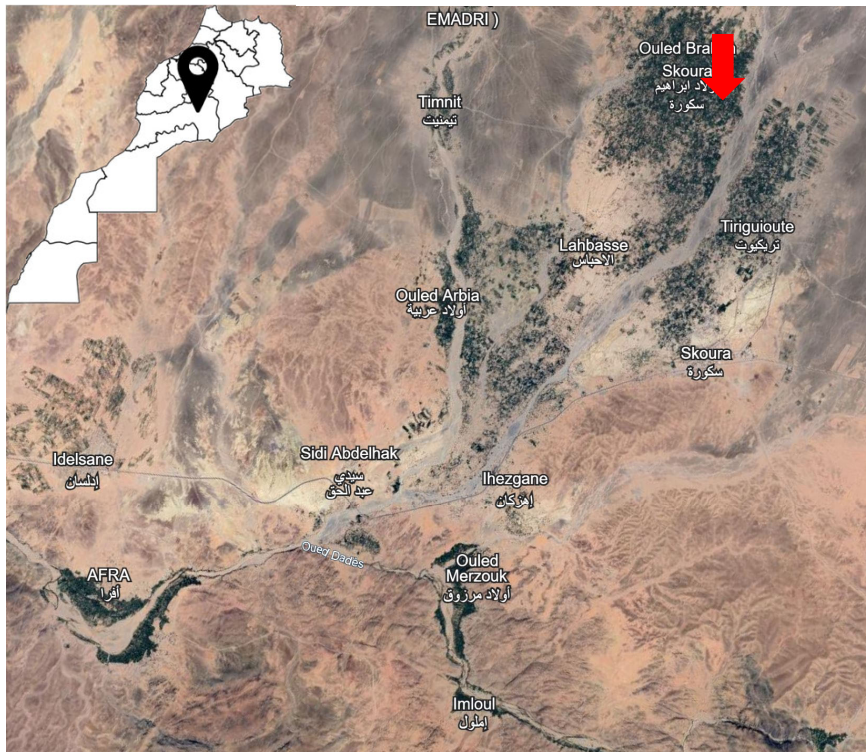


Introduction de l'échange : mise en contexte géographique et présentation de projets existants dans la région.

Le choix du village s'est en parti appuyé sur sa proximité avec plusieurs projets de référence étudiés dans ce travail, notamment :

- La Maison des Femmes de Ouled Merzoug
- La Maison des Femmes de Imloul

Tajanate

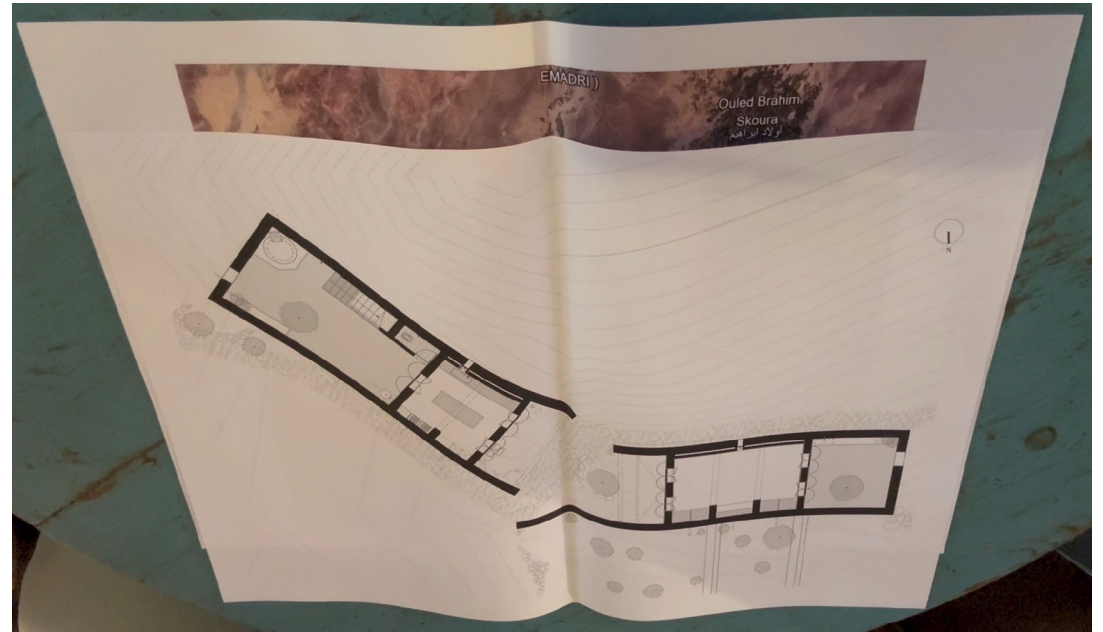


Présentation du premier projet :

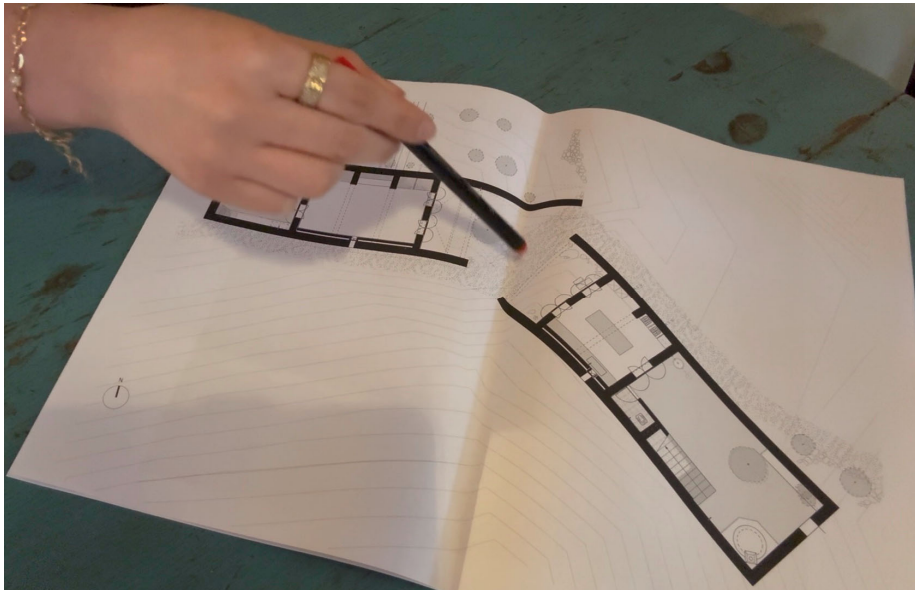
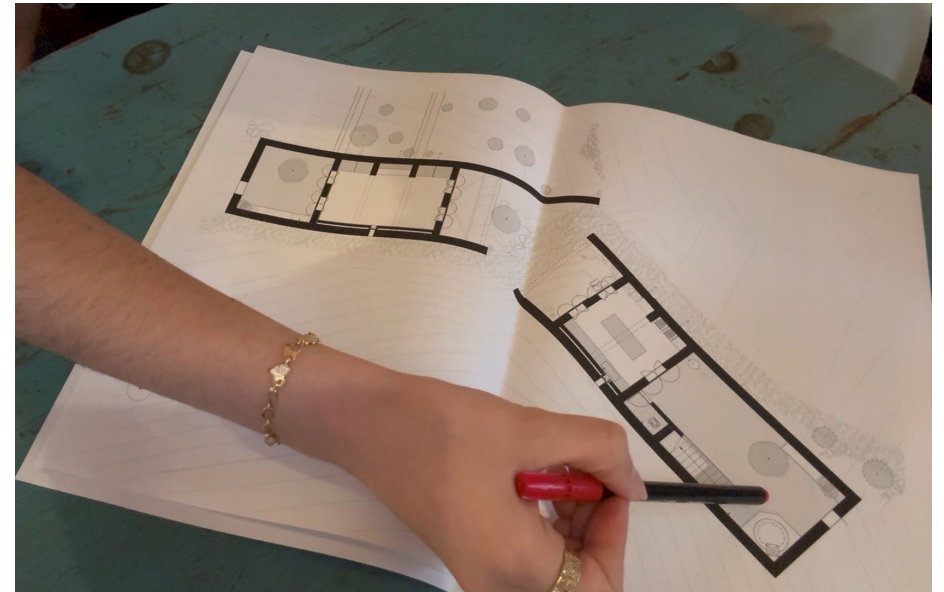
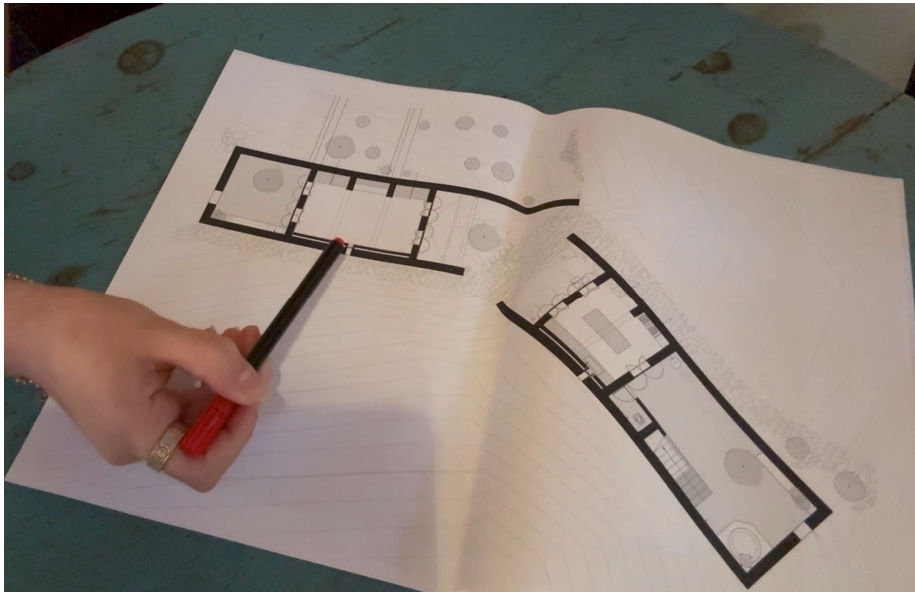
La Maison des Femmes de Ouled Merzoug

Plan et photos d'ambiances

-1^{ère} réaction : le programme de production de tapis ne fonctionnera pas



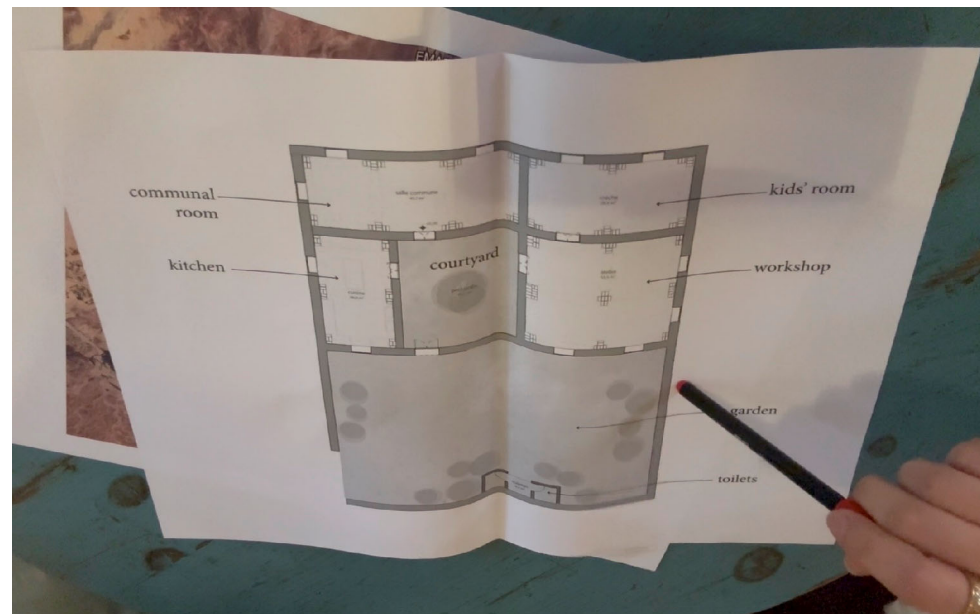
Explication des choix programmatiques et spatiaux du projet



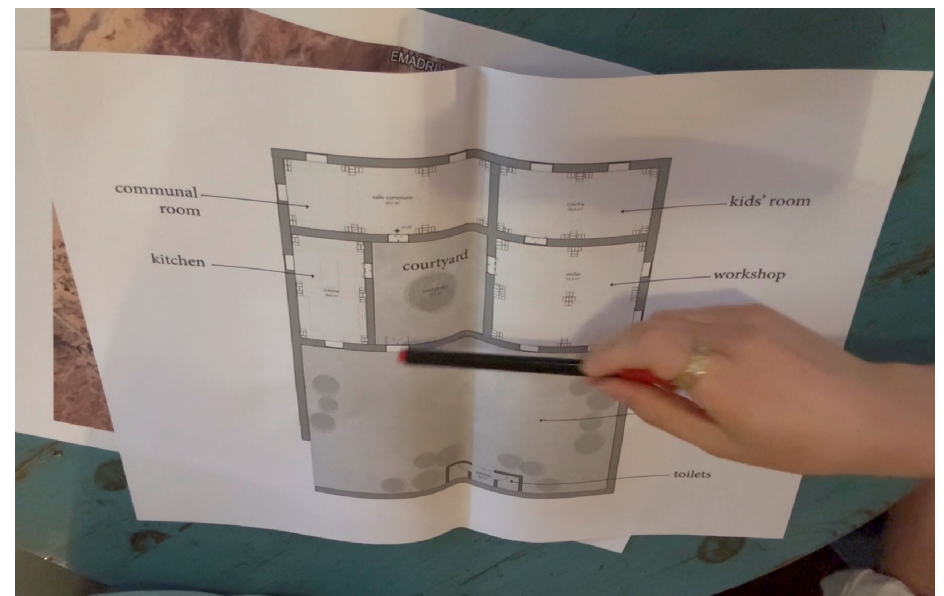
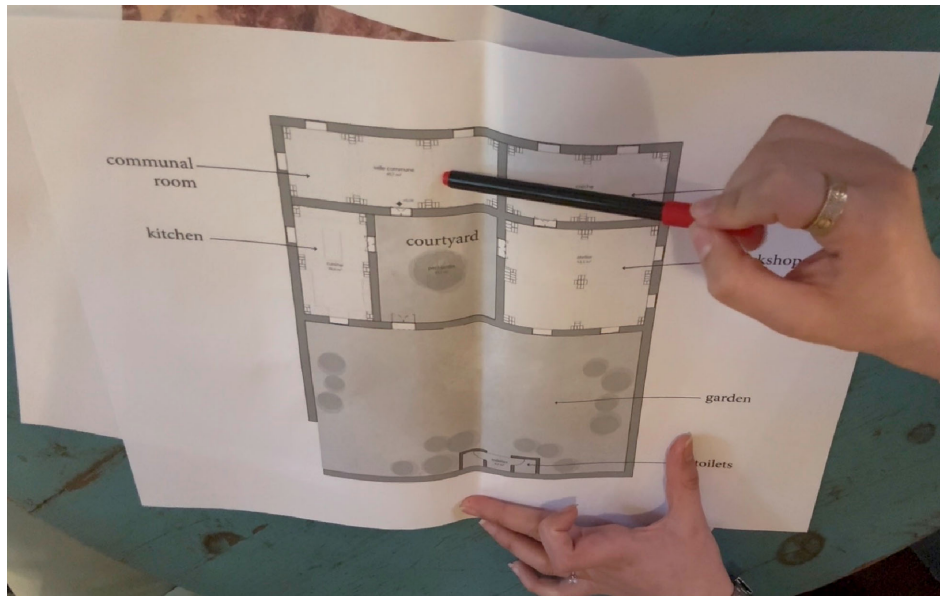
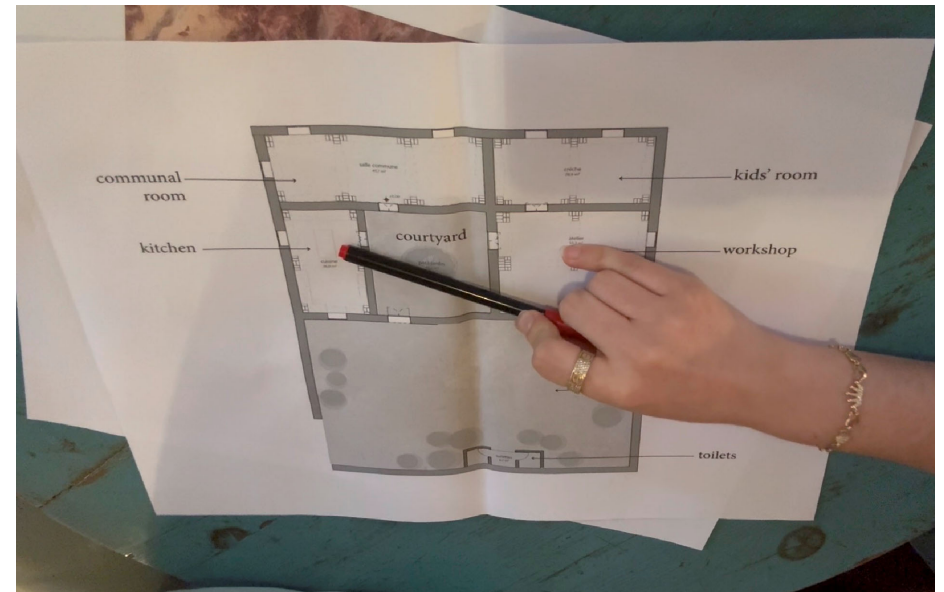
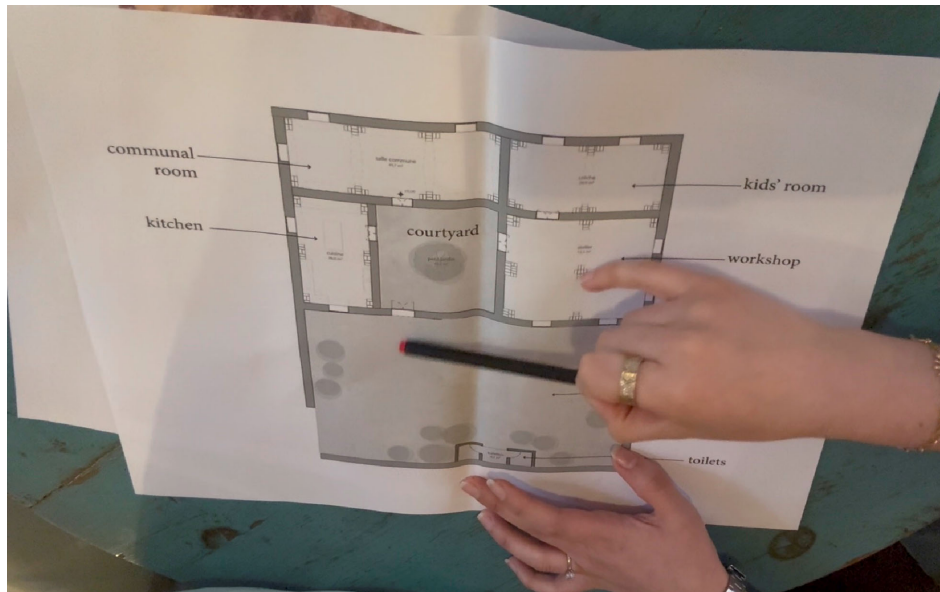
Présentation du deuxième projet :

La Maison des Femmes de Imloul

Plan et photos d'ambiances

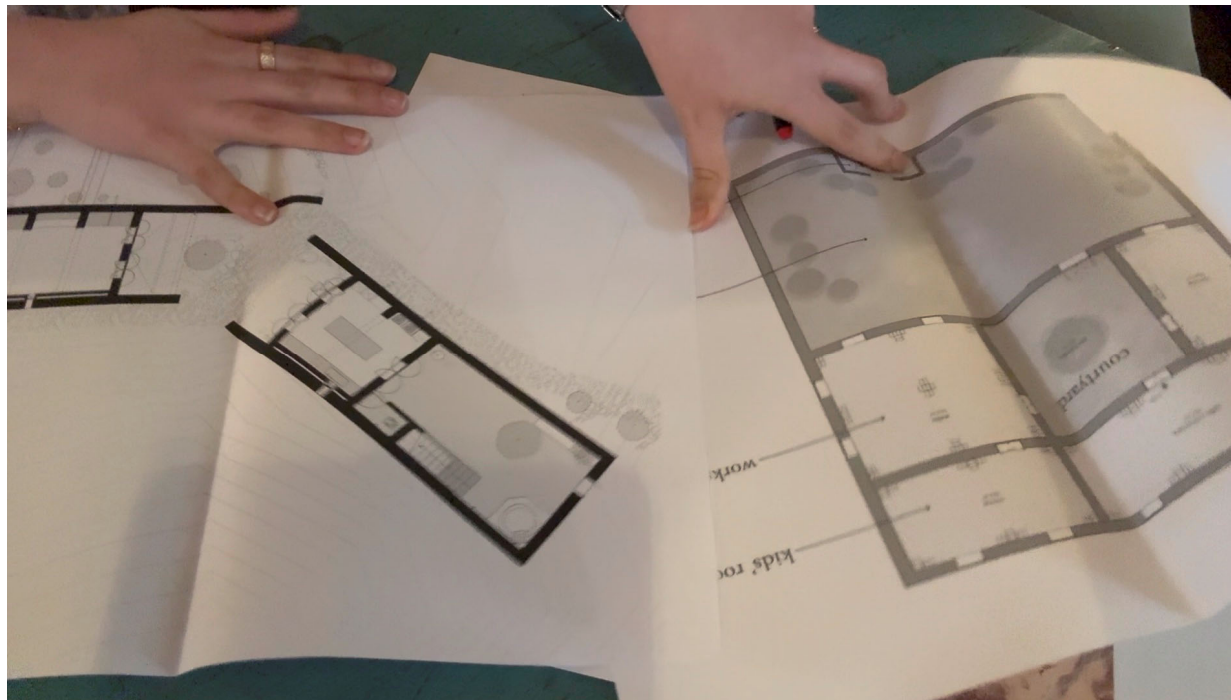


Explication des choix programmatiques et spatiaux du projet : projet toujours en cours



Présentation du contexte de mon travail, des raisons ayant motivé le choix de Tajanate, et de la démarche engagée auprès des femmes du village dans le cadre d'un projet fictif.

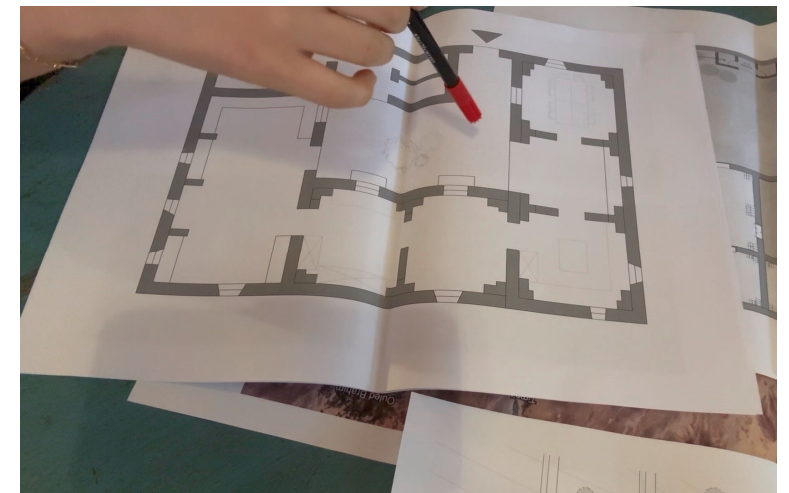
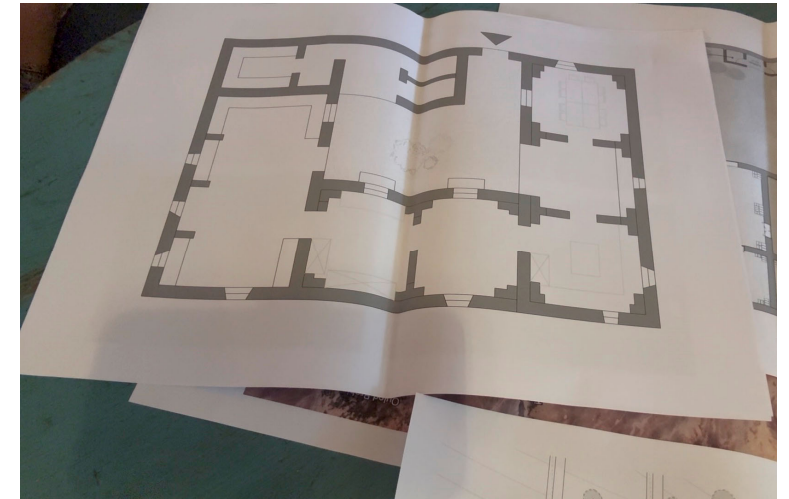
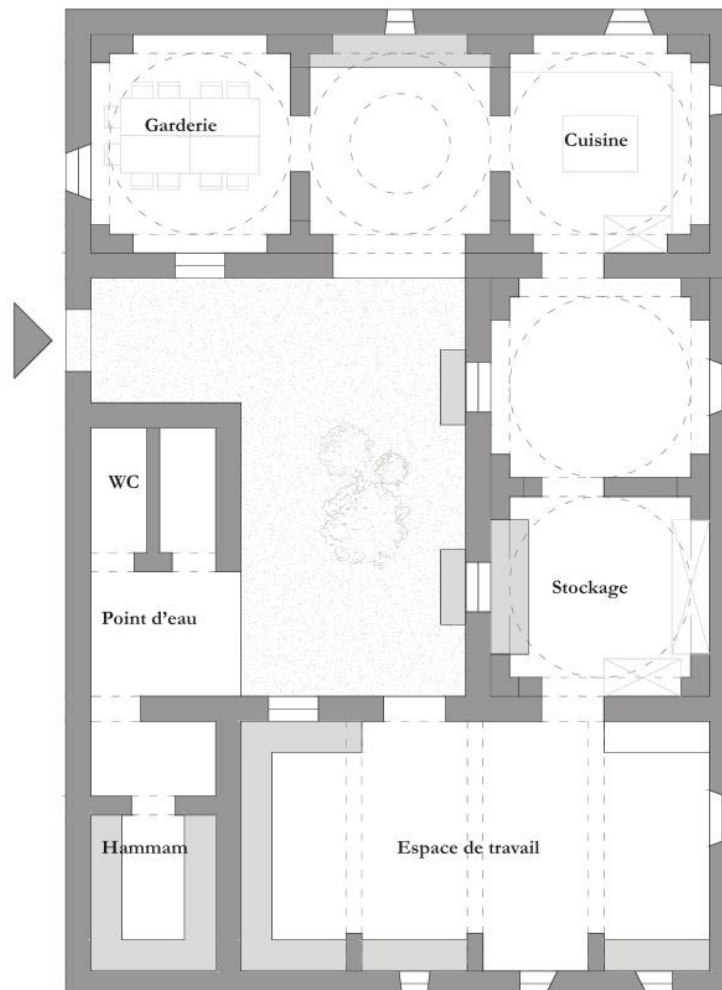
Suite aux échanges sur les enjeux de ce type d'initiatives, j'ai confronté les deux projets existants que j'avais présentés, afin d'identifier avec elles les éléments les plus pertinents. J'ai expliqué le contexte de chaque projet et mis en évidence leurs différences. Cela a ouvert une discussion sur le statut du futur centre : coopérative ou association ? La coopérative, génératrice de revenus, a rapidement orienté le débat vers la question de l'émancipation des femmes. L'une d'elles a dit : « L'homme ne t'offrira pas tout ce que tu veux », ce qui a clairement exprimé la nécessité d'un lieu pensé pour et par les femmes. Elles ont ensuite discuté du programme idéal. L'élevage, notamment de chèvres et de brebis, leur est apparu comme l'activité la plus adaptée, car déjà pratiquée et ancrée localement. Elles ont évoqué les échanges d'animaux entre femmes, un système de solidarité qu'elles connaissent bien. L'idée d'une production fromagère s'est imposée : il faudrait pour cela du matériel et un espace commun pour rassembler et transformer le lait. Je leur ai rappelé que c'était à elles de définir le programme le plus pertinent. De mon côté, j'ai précisé que le centre pouvait être polyvalent, évoluer dans le temps, et je leur ai expliqué les besoins spatiaux concrets liés à un atelier de transformation laitière.



Deux propositions spatiales sous forme de bases de plan ont été présentées lors de cette rencontre avec les femmes. Ces supports ont servi de point de départ pour une discussion collective, permettant de faire émerger leurs priorités, leurs usages quotidiens et leurs besoins concrets. Les femmes ont participé activement en dessinant, en déplaçant et en agénçant les espaces, contribuant ainsi à la définition du programme et à l'organisation du futur lieu.

Les deux propositions se distinguent par des variations subtiles, et intègrent volontairement des espaces non définis, pour permettre une appropriation collective lors des discussions.

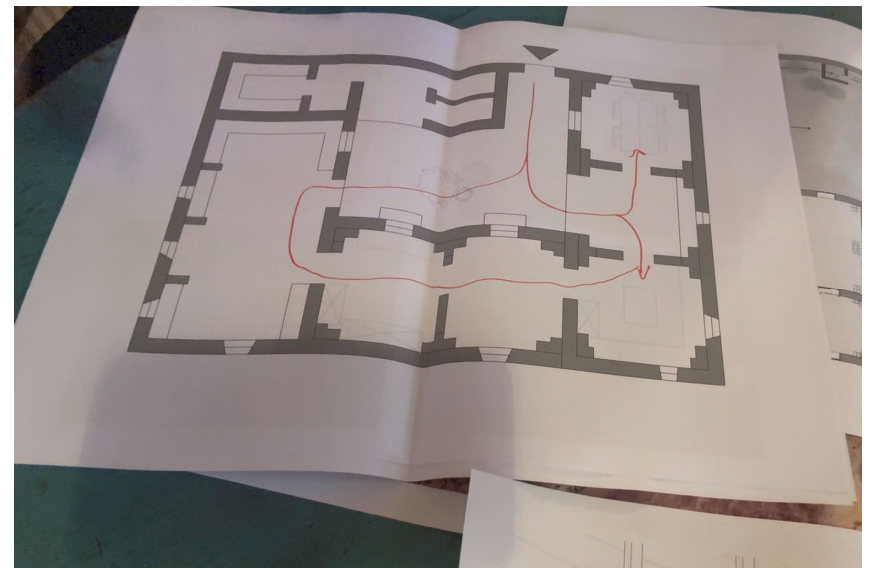
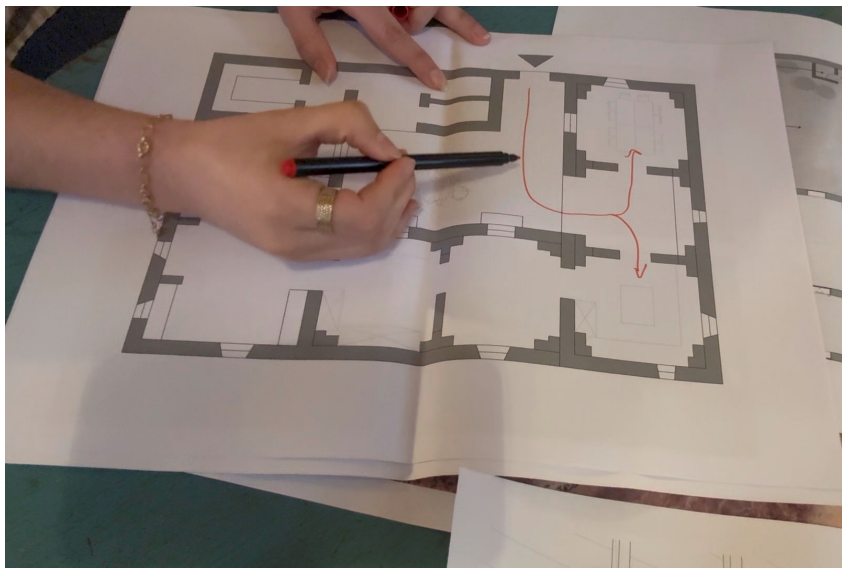
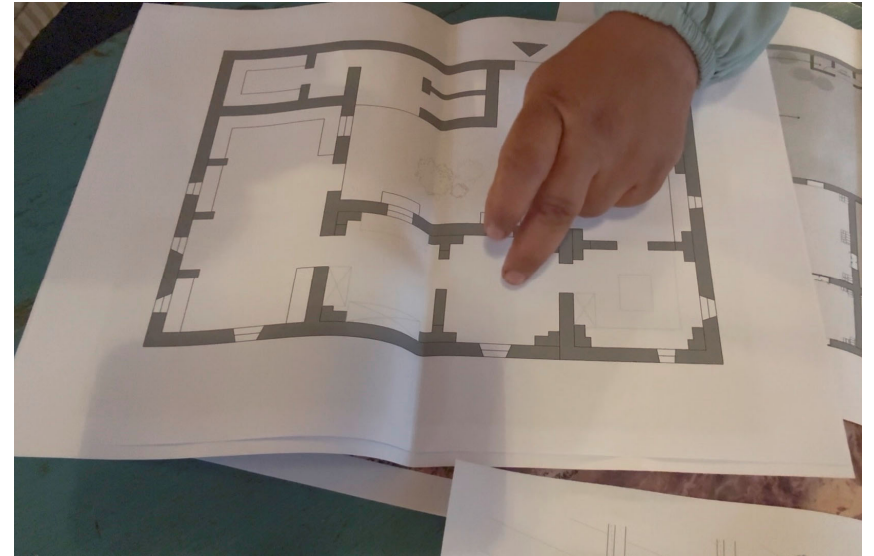
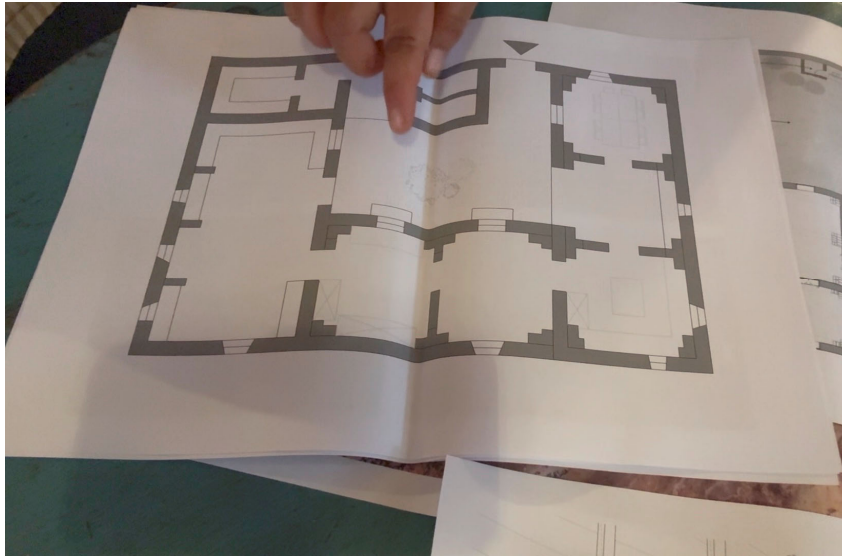
Proposition 1 :



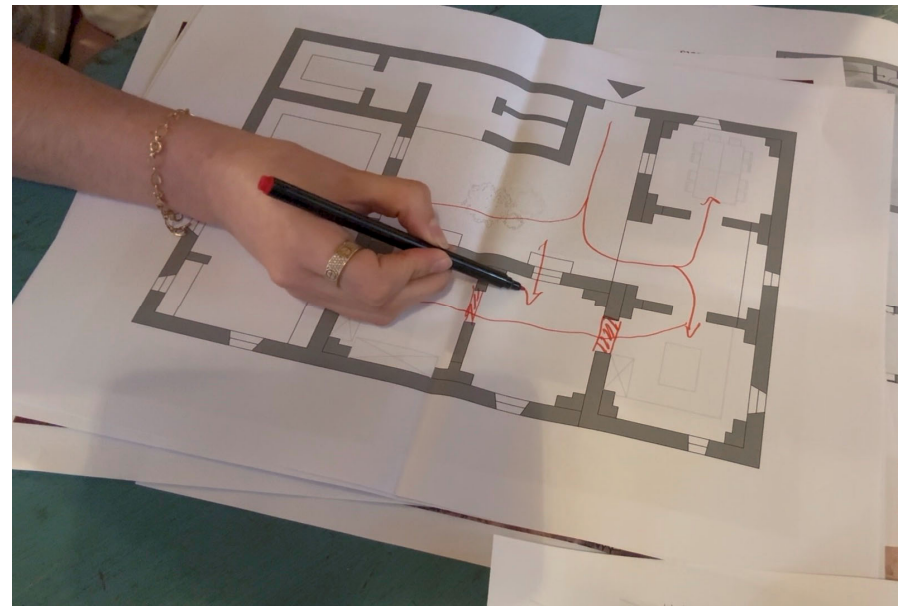
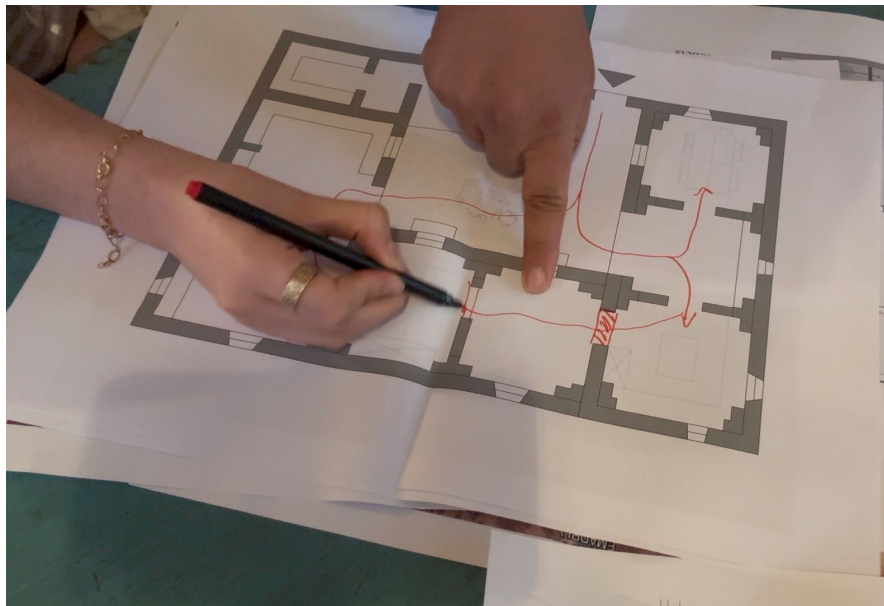
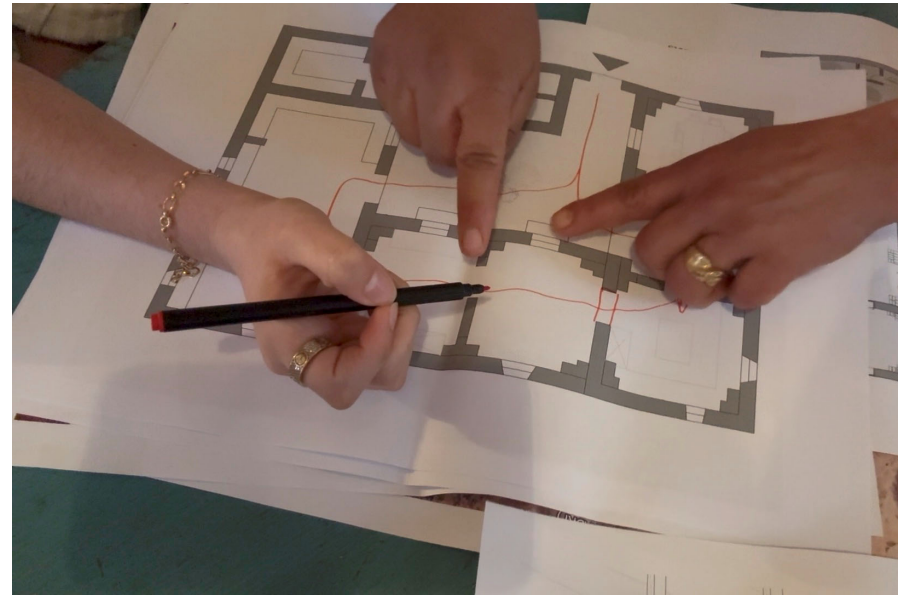
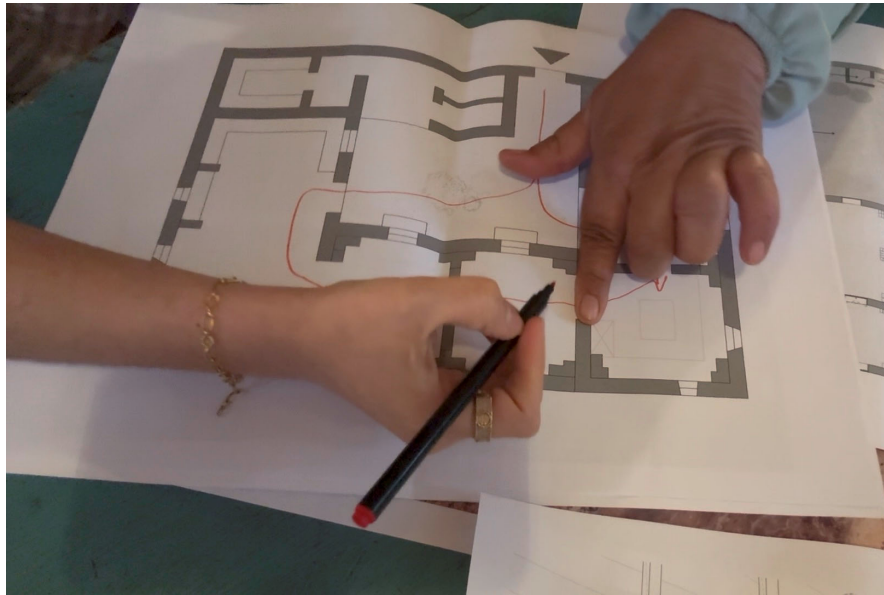
Explication des fonctions proposées, espaces encore ouverts à la discussion.

Des questions émergent, notamment sur le hammam : selon elles, seules des douches suffisent. Le besoin d'un bureau pour l'administration est aussi évoqué.

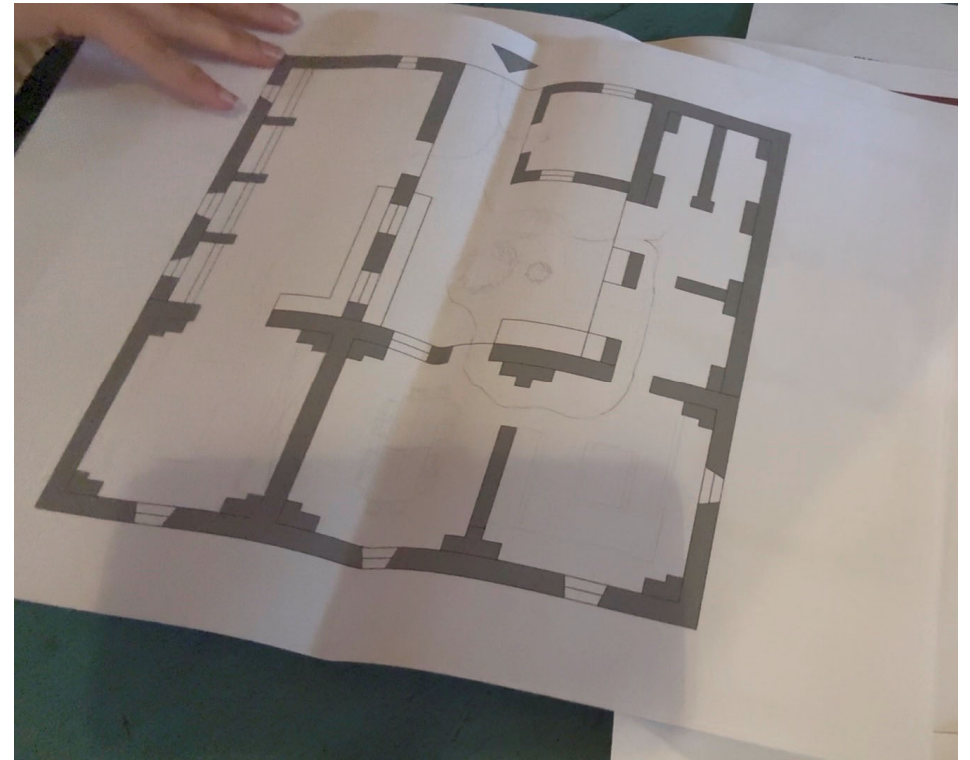
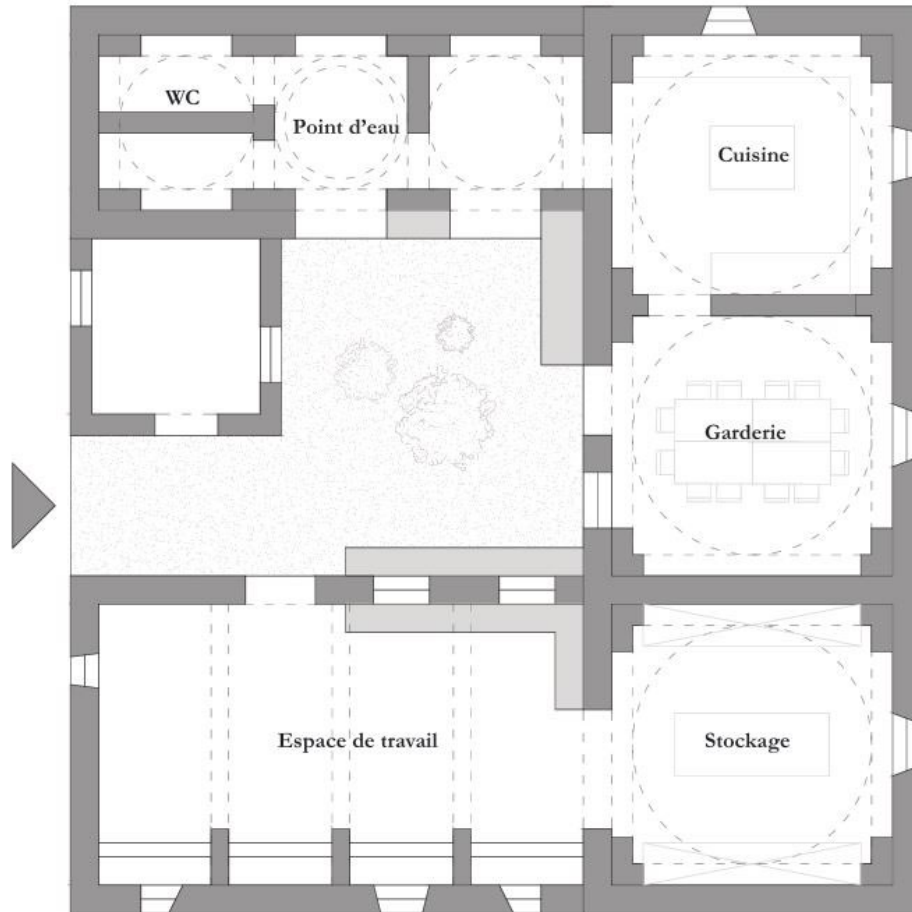
Tracé de la circulation.



Premières interventions architecturales proposées par les femmes : fermeture de certaines ouvertures, création d'un accès unique pour le bureau d'administration, ajout d'une porte entre l'espace de stockage et le bureau.



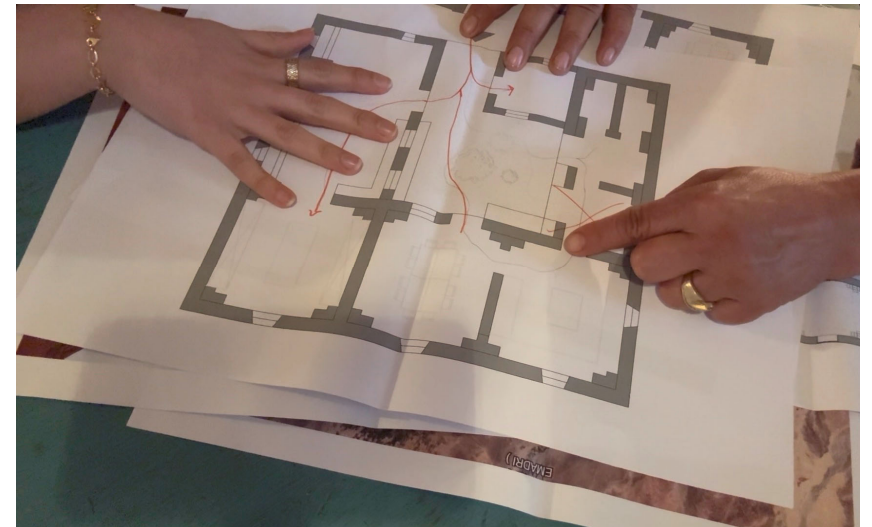
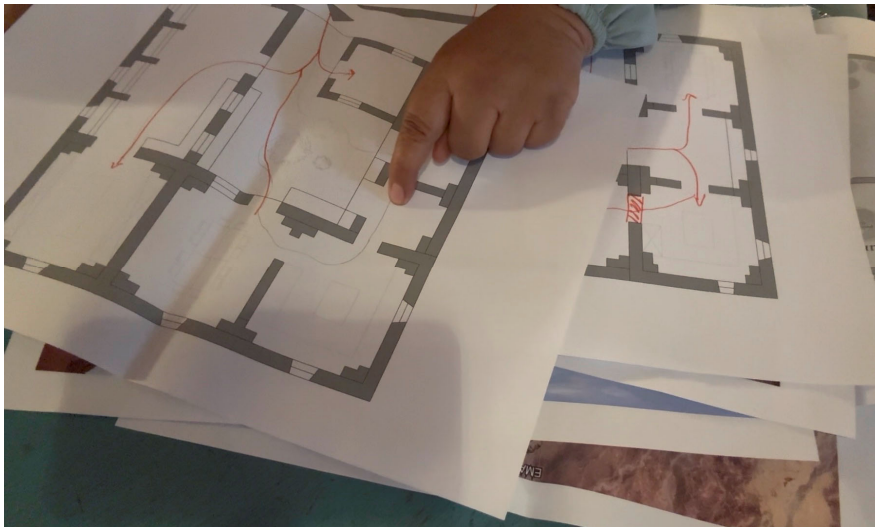
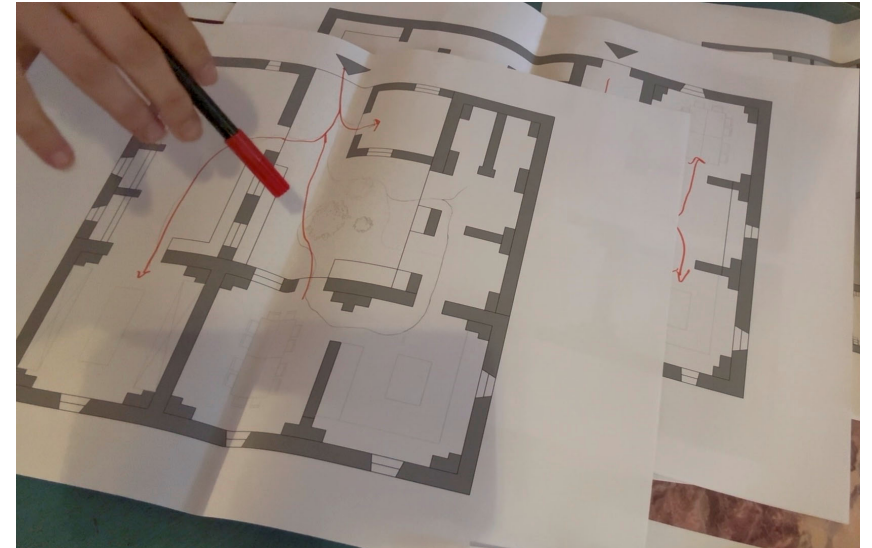
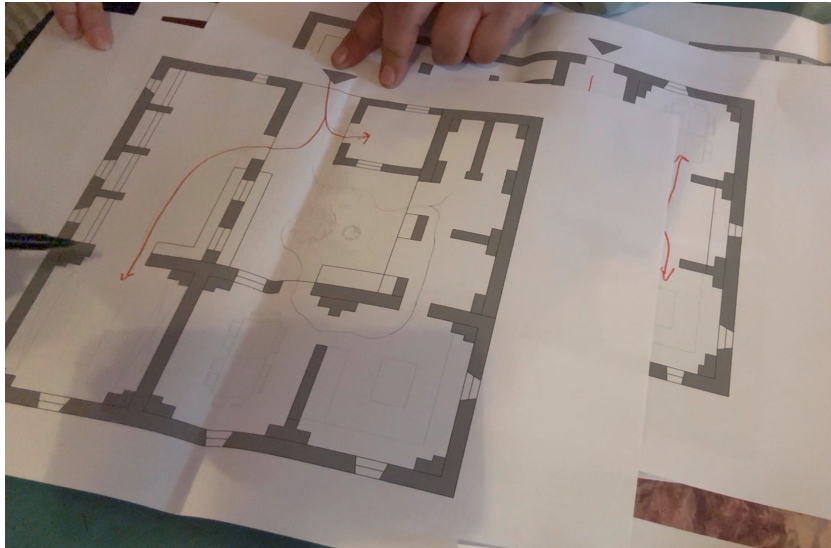
Proposition 2 : en confrontation directe avec la première



Explication des différences d'agencement par rapport à la première proposition.

Tracé de la circulation. Surfaces réduites par rapport à la première proposition (jugée très grande par les femmes) donc idée de polyvalence : garderie envisagée si une femme peut surveiller les enfants. Préférence : bureau directement à l'entrée à gauche, espace de travail à droite.

- Ajout d'un espace de stockage pour le foin (distribution ta'awuniya) : discussion sur son emplacement.

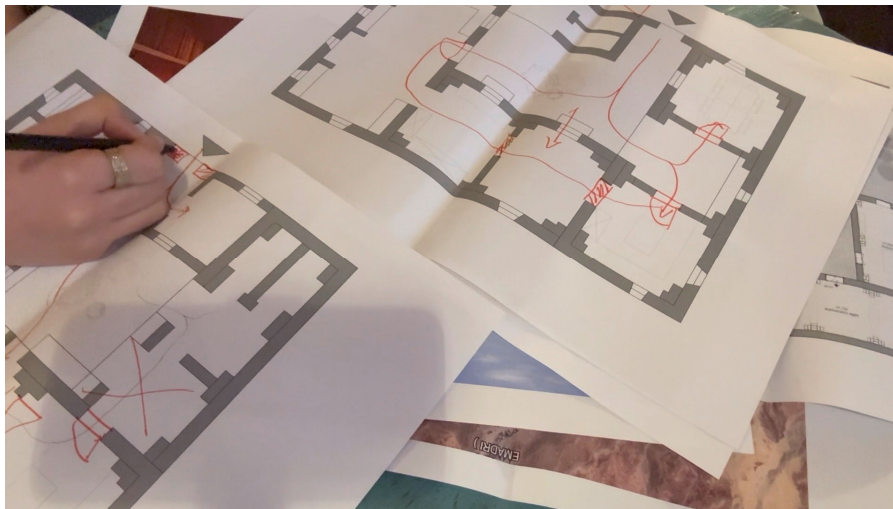


Adaptations au fur et à mesure des échanges.

Croix sur le plan : emplacement du foin. Le mur à l'entrée est jugé nécessaire pour plus de discrétion et de sécurité.

Discussion autour des portes : ajout des emplacements sur le plan.

- **Ajout de la fonction salle de prière** : discussion sur son intégration dans le plan.



Annotations des fonctions sur le plan par Ourdia, pour faciliter la lecture.
Sept fonctions identifiées.

- الإدارة :
Administration

- مطبخ :
Cuisine

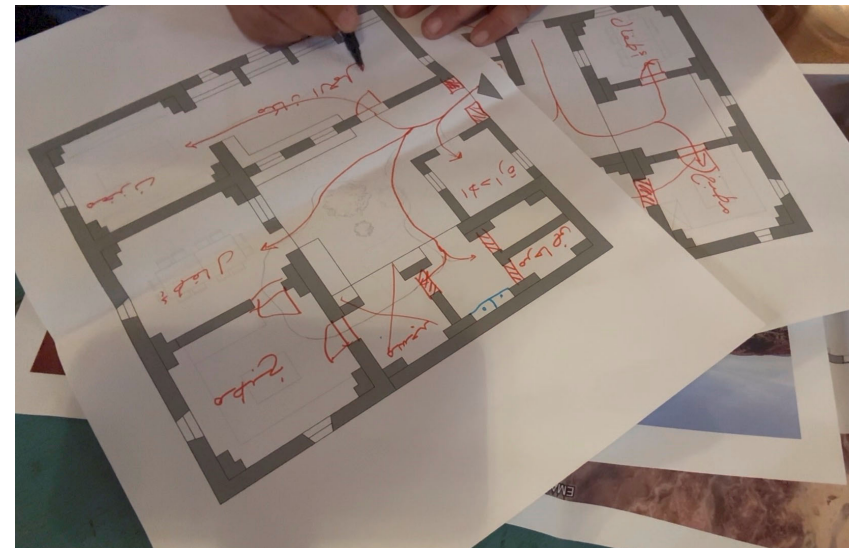
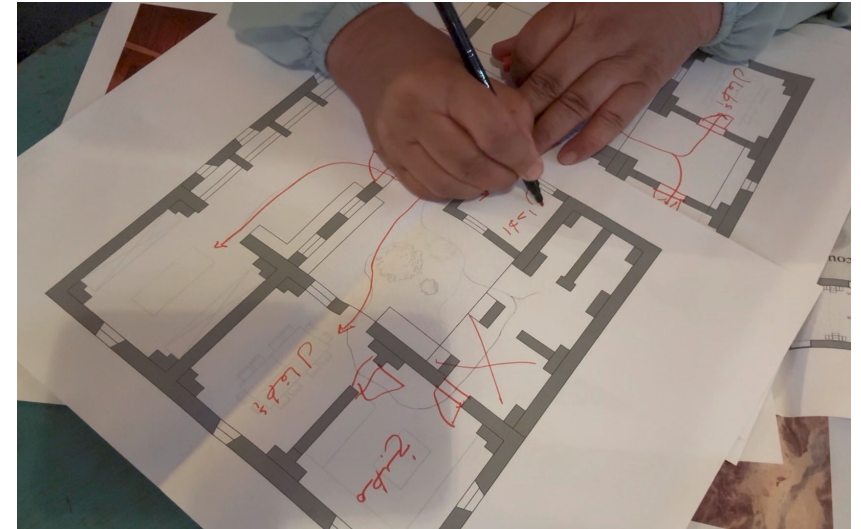
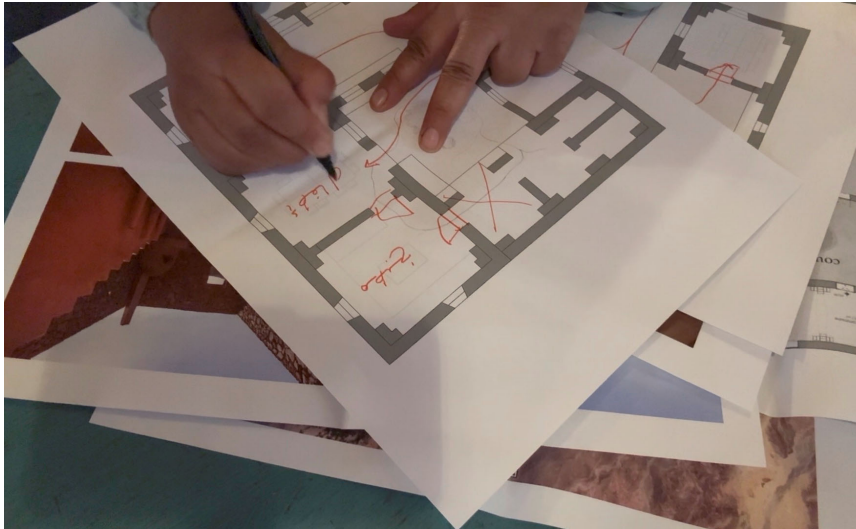
- أطفال :
Enfants

- مسجد :
Salle de prière

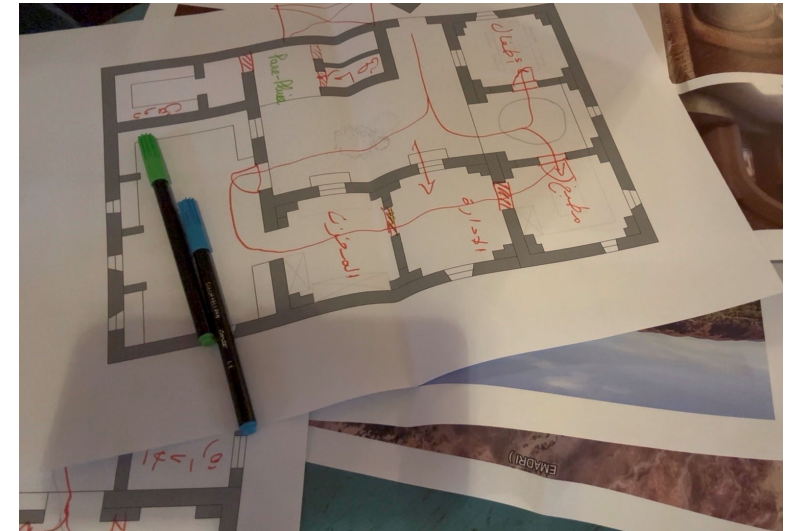
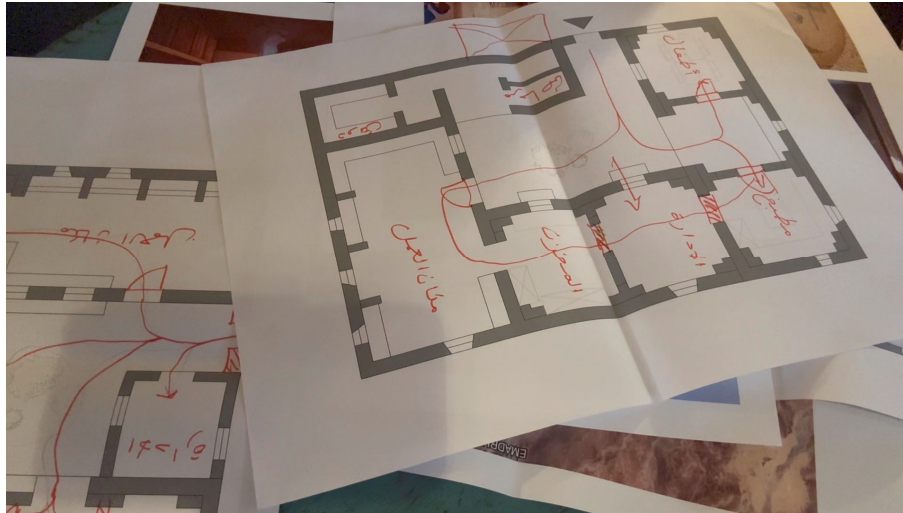
- مرحاض :
Toilettes

- مكان العمل :
Espace de travail

- مخزن :
Stockage



Présentation de choix architecturaux : le pare-pluie pour couvrir, et le dôme avec percée pour laisser entrer la lumière naturelle.
Logique spatiale : la salle de prière placée près du point d'eau pour les ablutions. Ajustement proposé : l'espace initialement prévu pour les douches est réaffecté au stockage de foin.



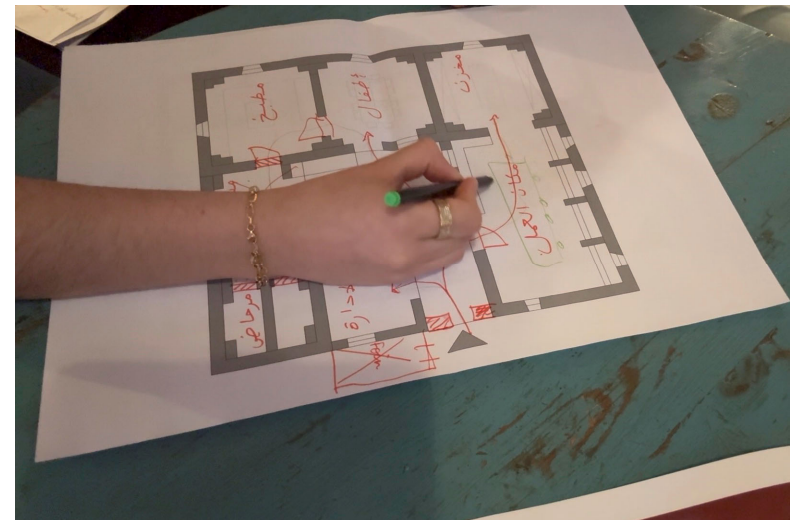
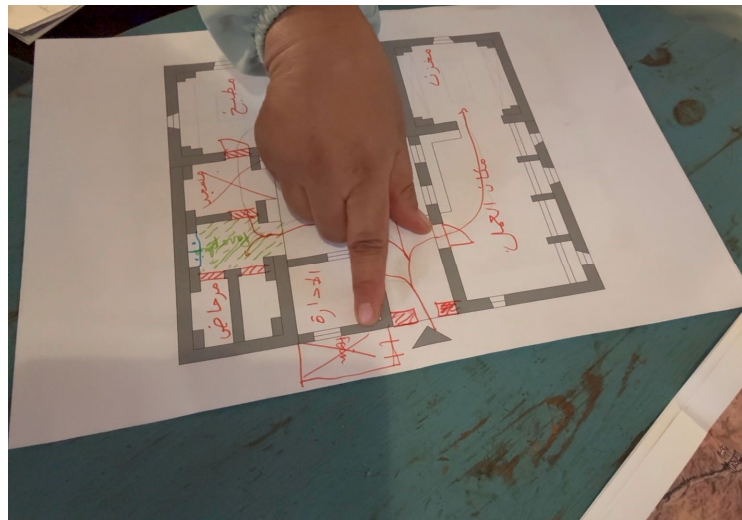
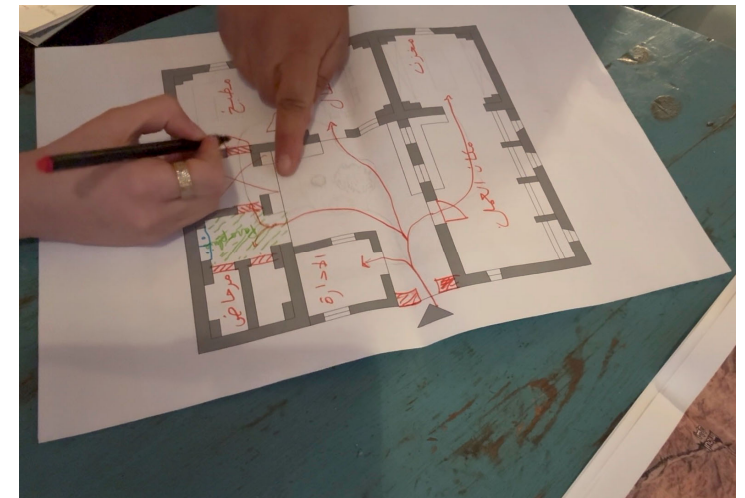
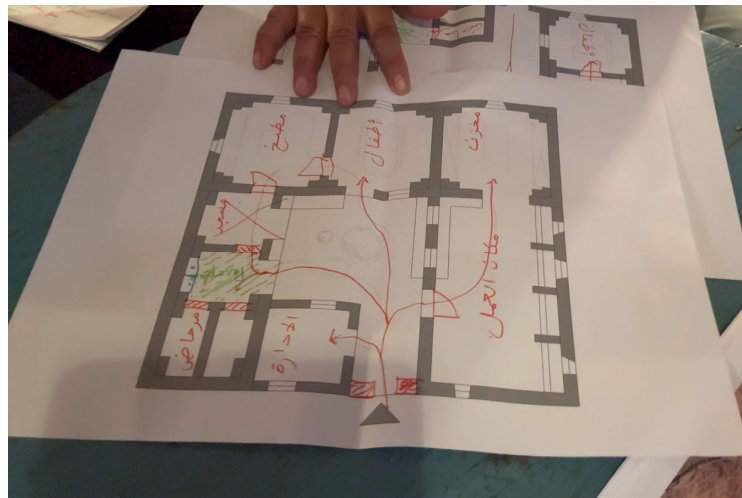
Proposition 2 : choix final retenu par les femmes.

Dernière discussion : élevage de **chèvres** et transformation du lait confirmés comme **programme principal**.

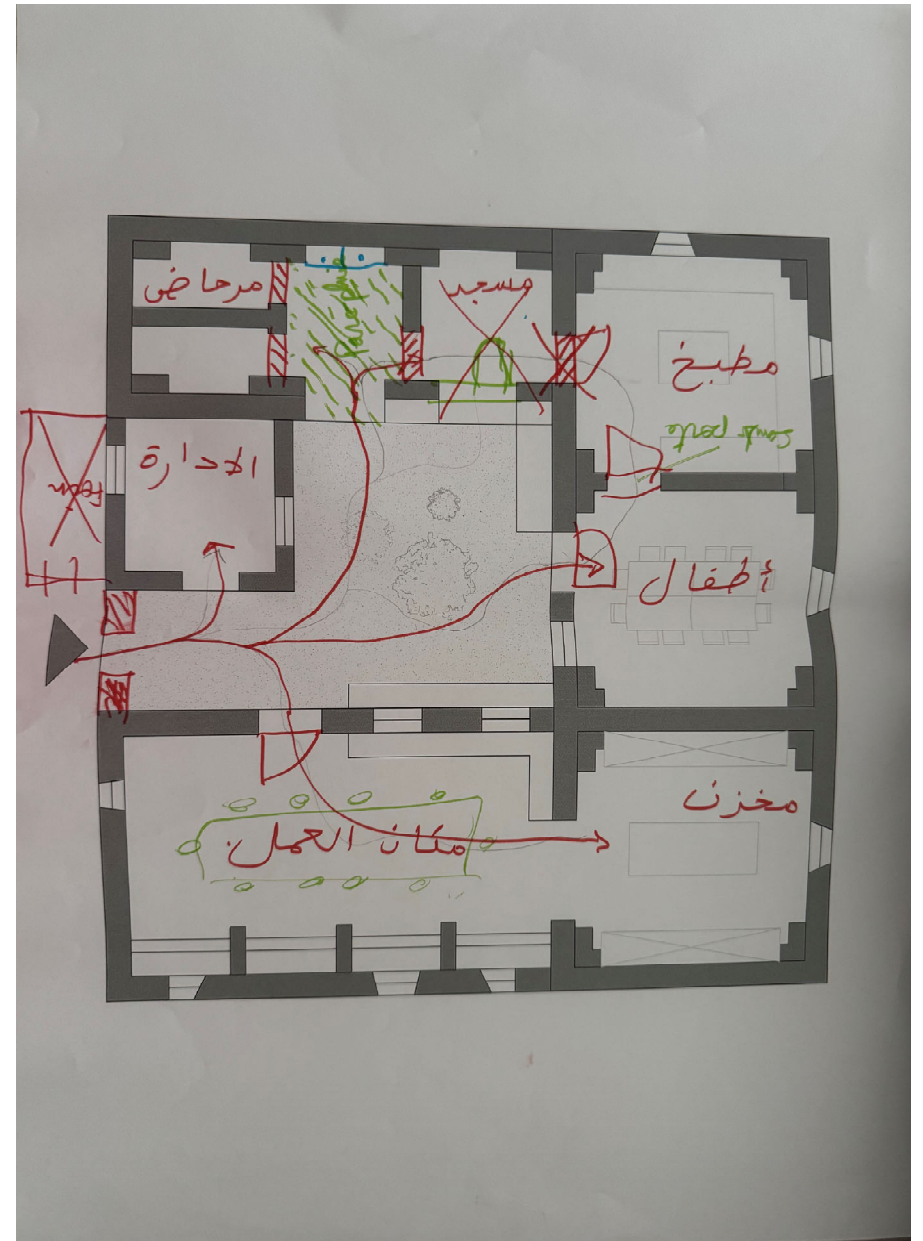
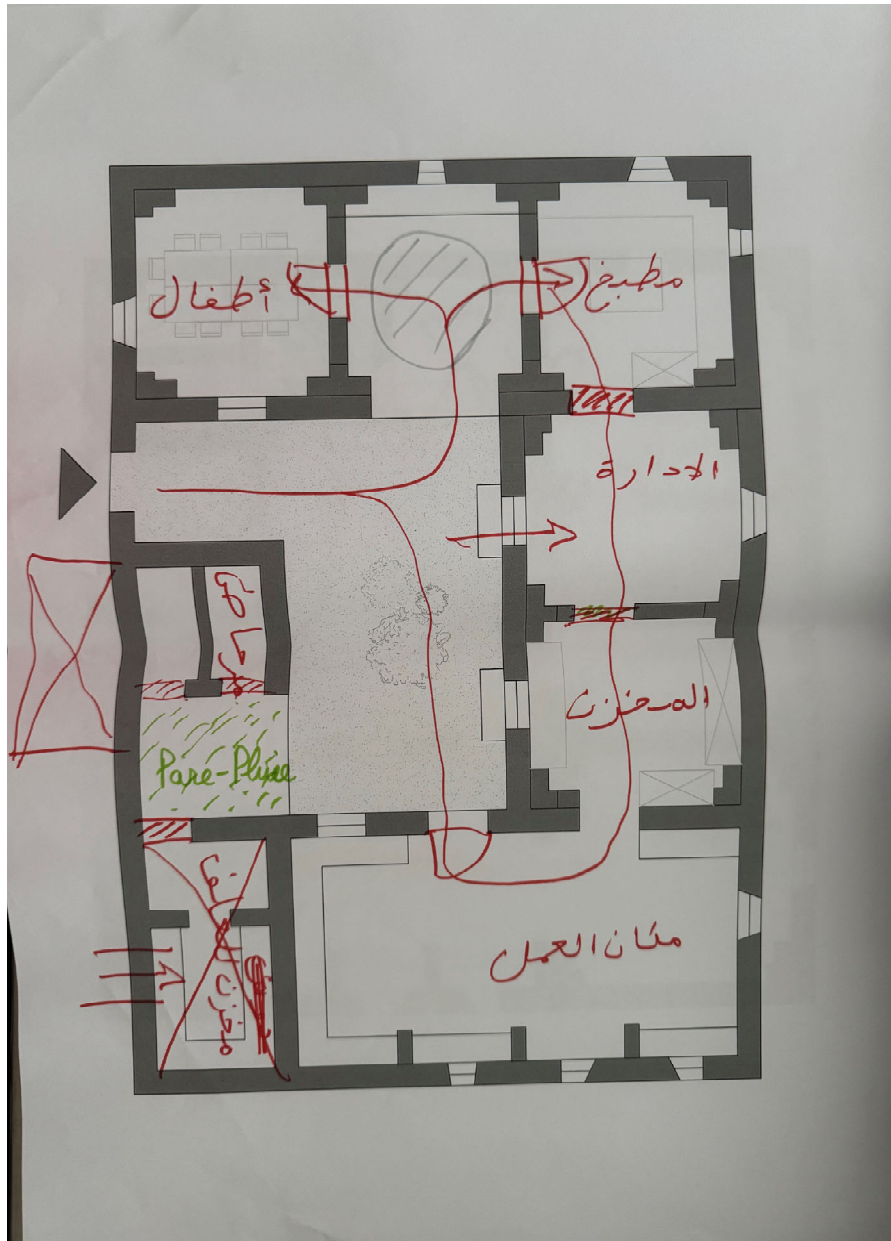
Réflexion concrète autour de l'économie de surfaces si le projet est construit : quels espaces réduire ? La cuisine est évoquée, ainsi que la garderie, mais celle-ci reste polyvalente, donc conservée.

Derniers ajustements : salle de prière avec un seul accès, renoncement aux douches. Discussion finale autour du mobilier.

Suggestion collective : visiter les centres de femmes présentés, pour observer leur fonctionnement et échanger avec les femmes qui y travaillent.



Développement des deux propositions à travers le processus participatif.



Retour critique et réflexif.

Cette expérience de co-construction m'a permis de dépasser mon rôle d'architecte en tant que simple conceptrice, pour me placer dans une posture d'écoute, de traduction et d'accompagnement. J'appréhendais cette rencontre : peur qu'elle ne soit pas fructueuse, peur d'incompréhensions, peur aussi qu'elles se projettent trop dans un projet encore fictif, au risque de créer de faux espoirs. Grâce aux conseils d'Auranne, qui a eu l'expérience de ce type de démarches, j'ai pu mieux cadrer la rencontre, tout en gardant la souplesse nécessaire à ce type d'échange.

Le dialogue avec les femmes de Tajanate m'a permis de confronter mes idées à leur réalité. J'avais imaginé plusieurs types d'activités pour ce centre (tissage, poterie, apiculture...), mais l'élevage, que je n'avais pas envisagé, s'est révélé être l'activité centrale, déjà pratiquée et maîtrisée par plusieurs femmes. Cette activité repose sur des pratiques solidaires fortes : les femmes qui possèdent déjà une chèvre s'engagent à donner les chevreaux, au fil des naissances, à celles qui n'en ont pas encore. Ce système permet à chaque femme de rejoindre progressivement la coopérative, créant ainsi une dynamique d'entraide et d'inclusion. Ce que j'avais imaginé de manière abstraite s'est révélé, sur le terrain, bien plus vivant et structuré.

Certaines idées ont été validées, comme le recours à l'architecture vernaculaire, qui donne une visibilité au projet et une identité forte. Elles y étaient sensibles, fières de vivre dans une région qu'elles trouvent belle et singulière. D'autres propositions, en revanche, ont été remises en question : j'avais imaginé la récupération d'eau, mais on m'a appris qu'il ne pleut presque jamais à Tajanate.

La présence de Sylvia, extérieure au groupe, a apporté un autre regard. C'est elle qui a soulevé la question de l'espace de prière, à laquelle ni les femmes ni moi n'avions pensé dans un premier temps. Cela montre l'intérêt de regards croisés dans ce type de processus.

Tout au long de cette démarche, il y a eu un véritable dialogue entre leurs ajustements et les miens. Par exemple, lorsqu'elles ont proposé une salle de stockage pour le foin, j'ai suggéré qu'elle soit accessible depuis l'extérieur, pour faciliter la logistique. D'autres choix ont été faits par nécessité : réduction de certains espaces, ajustements liés à des contraintes d'économie ou de surface.

Enfin, cette expérience m'a confortée dans une conviction profonde : l'architecture peut être un outil d'émancipation, à condition de se mettre au service de celles et ceux qui la vivront. Dans ce processus, ce n'est pas tant la forme finale qui compte, mais le chemin parcouru pour y arriver. Le vrai lieu du projet, c'est peut-être celui-là.

Du projet imaginé au projet partagé : Un grand merci aux femmes de Tajanate pour leur contribution dans mon travail de fin d'études